

10 & 12 février 1944 : Zéphirin Jeantet recherché par les Allemands.

10 février 1944 :

Il y a cinquante centimètres de neige ce jour là à Tacon lorsque Marcel Musy, responsable du maquis du secteur de Trébillet, part pour Saint Germain chercher du pain pour ravitailler les maquisards. Il avait des tickets fournis par la mairie de Bellegarde pour le « camp Minet ». Au retour il fait halte à Tacon dans sa maison. Les allemands sont là. Ils ont cerné le village et se sont saisis des habitants dont Zéphirin Jeantet, maire de Bellegarde qui se trouvait là. Les allemands vérifient les papiers d'une trentaine de personnes qu'ils emmènent à Saint Germain à l'hôtel Reygrobelle. L'officier allemand demande un interprète et c'est Albert Dubuis, instituteur du village qui se présente et explique que tous les hommes présents étaient occupés par leurs travaux et quant aucun cas ils faisaient partis des terroristes. Il se trouve que l'officier allemand était lui aussi instituteur dans le civil et il fait libérer sur le champ vingt prisonniers ; les autres plus durement interrogés seront relâchés plus tard.

12 février 1944 :

Mr Jeantet, pris à Tacon a été relâché par inadvertance par un soldat peu futé est hâtivement recherché par les allemands.

Mr Jeantet saisissant sa chance à rejoint au plus tôt Montanges où il a de la famille en prenant l'aspect d'un paysan. Mais au village le danger persiste. Dans la nuit il part dans la montagne rejoindre un groupe d'habitants et de maquisards à la ferme de la Combert, marchant dans une couche épaisse de neige fraîche. Il est bientôt épuisé et immobilisé dans la neige. Heureusement deux hommes, dont Félix Ducret d' Echazeau se dirigent vers Montanges allant chercher du ravitaillement pour tout ce monde.

Mr Jeantet sera ainsi sauvé de justesse.

**Un incendie détruit
la scierie de Trébillet**

Dans la nuit de mardi à mercredi, vers 2 h. 15 du matin, la sirène de Bellegarde donnait l'alarme aux pompiers, qu'un incendie venait d'éclater.

En effet, l'importante scierie appartenant à M. Z. Jeantet, industriel, maire de Bellegarde, située à Trébillet, en bordure de la Semine, était la proie des flammes. Malgré la promptitude des secours apportés par le Corps des Sapeurs-Pompiers de Bellegarde, sous la conduite de M. Emile Prandiny, capitaine, en collaboration avec les pompiers de Châtillon-de-Michaille et ceux de St-Germain-de-Joux, tous les efforts tentés pour éteindre l'incendie, demeurèrent vains, le feu trouvant un aliment facile dans les réserves de bois de la scierie.

L'usine est complètement détruite et les machines peuvent être considérées comme perdues. La maison d'habitation au centre du bâtiment, est également détruite.

On ignore encore les causes du sinistre, mais on suppose qu'il est dû à un court-circuit, la toiture s'étant enflammée la première.

Le montant des dégâts s'élevant à une somme très importante, est en partie couvert par une assurance.

Remarqué sur les lieux, M. Léon Jacquemet, premier adjoint au maire de Bellegarde.

Pendant ce temps sa scierie de Trébillet est incendiée tout comme sa maison de Bellegarde où les pompiers de la ville ont dû sous la menace des armes se contenter de protéger les maisons voisines.

On nous signale que la voiture automobile destinée à remorquer la pompe et à emmener les sapeurs-pompiers de Bellegarde, étant inutilisable depuis de nombreux mois, il dut être fait appel à plusieurs voitures particulières avant d'en trouver une capable d'être mise en marche, ce qui retarda leur départ.

Malgré leur dévouement habituel, nos pompiers ne peuvent pas arriver rapidement sur les lieux d'un sinistre, s'ils ne sont pas dotés d'une camionnette automobile en parfait état de marche, et de quelques litres d'essence en réserve. Espérons qu'il sera remédié rapidement à cet état de choses, pour la sécurité de tous.